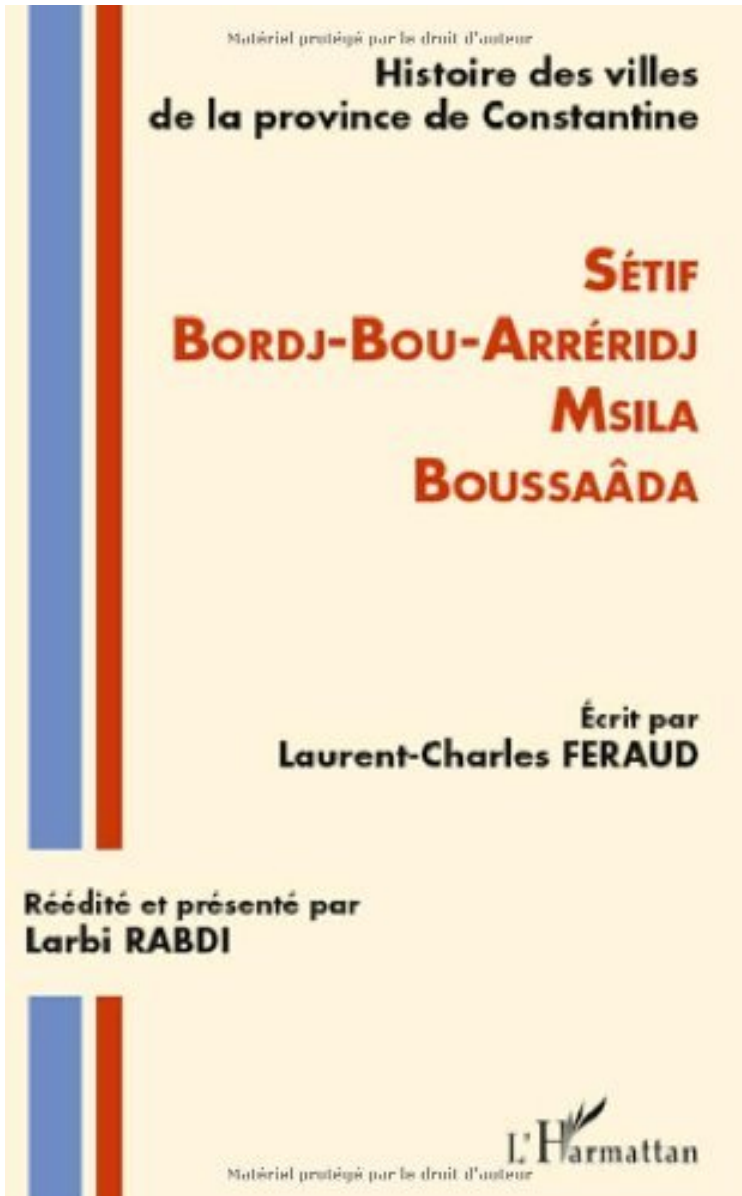


[Ebook free] File size: 60.Mb

Histoire des Villes de la Province de Constantine Setif Bordj Bou Arreridj Msila Bousseeda



Par Laurent-Charles Fraud
ebooks | Download PDF | *ePub | DOC |
audiobook

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes
: #541788 dans eBooksPubli le: 2011-02-
16Sorti le: 2011-02-16Format: Ebook
Kindle

[Ebook free] Histoire des Villes de la
Province de Constantine Setif Bordj Bou
Arreridj Msila Bousseeda

Par Laurent-Charles Fraud : Histoire des
Villes de la Province de Constantine Setif
Bordj Bou Arreridj Msila Bousseeda before
purchasing it in order to gage whether or not it
would be worth my time, and all praised
Histoire des Villes de la Province de
Constantine Setif Bordj Bou Arreridj Msila
Bousseeda:

 Download

 Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurOn croyait l'Algrie compltement acquise et conquise, Abdelkader avait depuis
longtemps ngoci une retraite dore pour lui et les siens en Syrie, les provinces algriennes les plus recules
s'offraient l'une aprs l'autre l'avance colonialiste, la soumission totale de la Kabylie n'tait plus qu'une

question de temps après la campagne du général Randon de 1857. Mais voilà que cette dernière pour atteindre qu'elle était par les Français en plein cœur, dans la région des Igawawen (Djurdjura), n'en restait pas moins imprenable, et en plus rebelle. Ainsi, les braises de la résistance de Bou-Baghla, de Fadhma n Soummer, n'avaient pas plutôt refroidi que le feu de la révolte s'attisait sous la direction du bachagha Mokrani et du chef de khouan Si Azizben-el-Haddad, qui a amené les affreux malheurs qui dolaient plusieurs de nos centres européens, naguère si prospères et maintenant couverts de sang et de ruines. Parmi ces centres européens figure Stif, et pas la moindre des places quant à son importance. Son emplacement au centre de la région destinait à reprendre le rôle qu'elle avait joué pendant l'occupation romaine ; celui de point de jonction de toute la région allant du Hodna au sud jusqu'aux rives de la Méditerranée au nord, comme centre commercial et administratif, et surtout en tant que ville garnison chargée d'assurer militairement la présence de l'occupant en face des autochtones (particulièrement des montagnes environnantes, dont celles de Kabylie). Cette révolte risquait de l'entraîner dans son sillage et avec elle tout le Stifois, contrecarrant du coup tous les espoirs qu'on y avait mis, en tant que modèle de la ville coloniale, symbole de la présence française en Algérie, celle que, de passage en son sein en 1866, Anne Dutertre écrivait ainsi : " Stif n'est point une ville arabe (...) C'est une ville française, par conséquent toute neuve (...) ". Présentation de l'auteur On croyait l'Algérie complètement acquise et conquise, Abdelkader avait depuis longtemps organisé une retraite dorée pour lui et les siens en Syrie, les provinces algériennes les plus reculées s'offraient l'une après l'autre l'avance colonialiste, la soumission totale de la Kabylie n'était plus qu'une question de temps après la campagne du général Randon de 1857. Mais voilà que cette dernière pour atteindre qu'elle était par les Français en plein cœur, dans la région des Igawawen (Djurdjura), n'en restait pas moins imprenable, et en plus rebelle. Ainsi, les braises de la résistance de Bou-Baghla, de Fadhma n Soummer, n'avaient pas plutôt refroidi que le feu de la révolte s'attisait sous la direction du bachagha Mokrani et du chef de khouan Si Azizben-el-Haddad, qui a amené les affreux malheurs qui dolaient plusieurs de nos centres européens, naguère si prospères et maintenant couverts de sang et de ruines. Parmi ces centres européens figure Stif, et pas la moindre des places quant à son importance. Son emplacement au centre de la région destinait à reprendre le rôle qu'elle avait joué pendant l'occupation romaine ; celui de point de jonction de toute la région allant du Hodna au sud jusqu'aux rives de la Méditerranée au nord, comme centre commercial et administratif, et surtout en tant que ville garnison chargée d'assurer militairement la présence de l'occupant en face des autochtones (particulièrement des montagnes environnantes, dont celles de Kabylie). Cette révolte risquait de l'entraîner dans son sillage et avec elle tout le Stifois, contrecarrant du coup tous les espoirs qu'on y avait mis, en tant que modèle de la ville coloniale, symbole de la présence française en Algérie, celle que, de passage en son sein en 1866, Anne Dutertre écrivait ainsi : " Stif n'est point une ville arabe (...) C'est une ville française, par conséquent toute neuve (...) ". Biographie de l'auteur Laurent-Charles Feraud (1829-1888), a essentiellement fait une carrière d'interprète militaire, et par la suite de diplomate. Parallèlement, il réalisa différents travaux de recherche scientifique qui l'ont conduit à de prestigieuses titres et fonctions. Officier d'Académie, correspondant du Ministre de l'Instruction publique, membre puis président de la Société historique algérienne, membre de la Société archéologique de Constantine, etc., il est surtout connu par la somme de ses travaux précurseurs sur l'Histoire des villes de l'Afrique du Nord notamment algériennes. Larbi Rabdi, docteur en Sciences du langage, est chercheur indépendant. Il dirige chez l'Harmattan la collection " Présence berbère ".